Laval théologique et philosophique

BALIBAR, Étienne, BESSE, Guy, COTTEN, Jean-Pierre, JAEGLÉ, Pierre, LABICA, Georges, TEXIER, Jacques, *Sur la dialectique*

Jean-Dominique Robert

Volume 36, numéro 1, 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/705782ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/705782ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Robert, J.-D. (1980). Compte rendu de [BALIBAR, Étienne, BESSE, Guy, COTTEN, Jean-Pierre, JAEGLÉ, Pierre, LABICA, Georges, TEXIER, Jacques, *Sur la dialectique*]. *Laval théologique et philosophique*, 36(1), 105–105.
<https://doi.org/10.7202/705782ar>

Dietmar Mieth intitule sa contribution *Autonomie. Emploi du terme en morale chrétienne fondamentale*. « Après avoir relevé la polysémie du terme autonomie et en avoir analysé les acceptions majeures dans les différents courants de la pensée moderne et contemporaine, D. Mieth conclut à la pertinence de l'emploi de ce terme en éthique » (p. 11).

La réflexion de Francesco Campagnoni compare le système de Kant et des données de Vatican II quant à la *dignité de l'homme*. « La définition Kantienne de la dignité est "a-historique", elle s'applique au sujet transcendantal (l'humanité), non aux sujets humains existants (historiques) », tandis que « le modèle d'autonomie, mis en œuvre par Vatican II dans la constitution *Gaudium et Spes*, s'inscrit dans l'horizon de la tradition chrétienne. La dignité de l'homme se rattache à l'histoire du salut, à la création, à la rédemption, à l'eschatologie » (p. 13).

L'étude de C.J. Pinto de Oliveira se centre sur l'emploi de l'autonomie dans la psychologie du développement intellectuel, et de façon plus précise à partir des travaux de Piaget sur l'évolution du jugement moral. « Le psychologue neuchâtelois part de la notion de l'autonomie Kantienne pour établir l'origine et l'évolution du jugement moral chez l'enfant et l'adolescent... Pour Piaget, autonomie morale et reconnaissance de l'égalité vont de pair... Les recherches psychologiques ont conféré à l'autonomie Kantienne un dynamisme qui la rapproche des perspectives historiques de la tradition chrétienne » (p. 14).

Les deux articles suivants : *Émancipation — Notes de lexicographie et de réception théologique et Responsabilité et liberté*, sont d'Alberto Bondolfi et de Juan Artadi. Bondolfi traite du thème de l'émancipation (signification, sémantique, emploi, transformation) dans les « perspectives de son utilisation en théologie » (p. 14). Quant à Artadi, il explore la notion de responsabilité ; « la méthode employée par l'auteur essaie de conjuguer l'analyse des formes du langage et l'interrogation des courants culturels, historiques et actuels » (p. 15).

C'est à Guido Vergauwen que revient la dernière contribution à ce volume. Il étudie la notion de théonomie chez P. Tillich comme synthèse de l'autonomie et de l'hétéronomie. L'auteur se base sur la *Théologie systématique* de Tillich et il « met en lumière les trois grandes

articulations de la pensée tillichienne sur la théonomie » (p. 16) : la Révélation surmontant le conflit entre l'autonomie et l'hétéronomie, l'Église en tant que communauté du nouvel être, la morale théonomique trouvant sa source dans l'*agapè*.

Gabriel CHÉNARD

Étienne BALIBAR, Guy BESSE, Jean-Pierre COTTEN, Pierre JAEGLE, Georges LABICA, Jacques TEXIER, *Sur la dialectique*. Un vol. 22 × 13 de 311 pp., Paris, Éditions sociales, 1977.

Ce volume rassemble des textes de conférences publiques données à Paris, en 1965, dans le cadre du *Centre d'Études et de Recherches Marxistes*. On sait que, depuis plusieurs années, des recherches se poursuivent assidûment au C.E.R.M. Cette fois, elles tournent, de façons variées et originales, autour de problèmes posés par la dialectique. Le présent recueil concerne donc fondamentalement « le statut de la dialectique dans le marxisme » (p. 9). Il est particulièrement important, et les noms des collaborateurs sont à eux seuls une recommandation. Après tant de généralités et de clichés sur la dialectique et le marxisme, on est heureux d'avoir des prises de positions d'hommes qui savent ce dont ils parlent et le font avec bonheur. Althusser ayant fait beaucoup parler de lui ces dernières années, par un travail considérable sur la pensée marxienne, le lecteur sera particulièrement heureux de réfléchir avec J. Texier : *Sur la détermination en dernière instance (Marx et/ou Althusser)*, pp. 251-308.

Jean-Dominique ROBERT

Hans KÜNG, *Vingt propositions de « Être Chrétien »*. Traduit de l'allemand par André Metzger. Paris, Éditions du Seuil, 1979, 14 × 20,5 cm, 95 pages.

L'auteur d'*Être chrétien* avait pour objectif de dégager la spécificité du christianisme dans un « siècle où les courants spirituels, les idéologies et même bien des théologies s'usent rapidement » (p. 13). Il résume ici en vingt propositions cet ouvrage qui est marquant, surtout par son ouverture œcuménique.

Pour Küng, il importe de souligner que ce qui fait l'originalité du christianisme, c'est la personne de Jésus-Christ sur les traces duquel le chrétien